



« Ensemble, réparons la paix ! »

Voici le message adressé par le pape au monde entier pour cette nouvelle année civile 2020. Chaque jour, il nous faut donc travailler à sortir de la guerre qui s'imisce en nous et entre nous. Attention, ce travail ne se fait pas avec n'importe quelle arme. Celle qui est donnée par François dans son exhortation votive commence par le mot « **ensemble** ». Ensemble, les disciples de Jésus, les croyants et même toutes les personnes de bonne volonté. Chacun est appelé à sortir de son vouloir propre et de ses intérêts propres et à aller à la rencontre de l'autre. Ce travail doit commencer par une **réparation de soi-même**, pour être prêt à se tourner ensuite vers autrui. Ce message du pape nous rappelle aussi notre devoir en tant que chrétien, qui est de porter la bonne nouvelle du Christ, ange de la paix. Cette superbe mission doit donc se vivre dans un élan collectif, dans la joie des autres et avec la certitude que Dieu n'est qu'amour.

Un fameux prédécesseur du pape actuel, Jean-Paul II, avait institué en 1992 la Journée mondiale des malades. Vous lirez dans ce journal des éléments de réflexion sur cette journée particulière pour nous. Vous trouverez aussi le portrait d'un jeune hospitalier, ainsi que le carnet habituel. Vous trouverez enfin une prière à la Vierge Marie car qui d'autre qu'elle, pour nous accompagner à nous réparer nous-même, à réparer la paix ensemble. Notre hospitalité diocésaine est un modèle d'aventure collective. Rien ne peut se faire si nous n'y mettons pas chacun un peu du nôtre. Continuons donc à prier, à avoir des idées, à créer des moments pour s'occuper au mieux les uns des autres. Prenons exemple sur nos amis du Couserans qui viennent d'instituer une nouvelle journée des malades le 9 février. Cherchons par nos postures, nos paroles et nos actes à être les fervents disciples des autres. En 2020, **réparons la paix** ; et bonne année !

Le comité de rédaction

Réflexion sur ...

Le 11 février, Journée des Malades

La **Journée mondiale des malades** a été instituée par le pape Jean-Paul II en 1992. Son souhait était alors d'attirer l'attention d'abord des chrétiens, mais aussi du monde entier, sur la nécessité d'entourer les malades, de leur apporter soutien, affection, compassion, respect, attention à leurs besoins ... en encourageant les valides à donner un peu de leur temps ...

Ce n'est bien sûr pas un hasard si la date du **11 février** a été choisie pour cette journée réservée aux malades. Faut-il le rappeler (?), le 11 février c'est aussi la fête de Notre Dame de Lourdes. Lourdes, lieu de pèlerinage, rassemble de nombreux malades attirés par la promesse de réconfort et de guérison que symbolise ce lieu. C'est en effet à Lourdes que, entre le 11 février et le 16 juillet 1858, la Vierge Marie est ou se serait (selon les convictions des uns et des autres !) apparue 18 fois à Bernadette Soubirous.

Ce message se veut universel : destinée en priorité aux catholiques et aux chrétiens, aux humanistes en général, cette journée des malades revêt un sens tout particulier, mais bien entendu le fait d'éprouver mansuétude et attention envers les malades devrait être indépendant de toute conviction ou confession religieuse ! C'est pourquoi cette journée s'adresse en définitive à tous ; néanmoins, pour nous catholiques, l'accompagnement des personnes souffrantes doit être de surcroît une priorité évangélique !

En France, la Journée Mondiale du Malade se décline dans la plupart des diocèses en un Dimanche de la Santé, pour rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de santé sont effectivement des priorités évangéliques. Dans le Couserans où l'hospitalité diocésaine est toujours très active, à l'initiative du curé-doyen de Saint Girons (notre ami, le Père Bertrand de Sentenac), **une journée des malades est organisée le dimanche 9 février 2020 à Montjoie.**

Dans la perspective de la XXVIIIe **Journée Mondiale du Malade du 11 février 2020**, le Pape François a adressé un message centré sur les paroles de Jésus (Mt 11,28) : **Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai.** En voici quelques extraits significatifs pour nous hospitalières et hospitaliers, soignants ou non :

"Jésus adresse son invitation aux malades et aux opprimés, aux pauvres qui savent bien qu'ils dépendent entièrement de Dieu et qui, blessés par le poids des épreuves, ont besoin de guérison. Jésus-Christ n'impose pas de lois à ceux qui vivent l'angoisse de leur propre situation de fragilité, de douleur et de faiblesse, mais il offre sa miséricorde, c'est-à-dire sa personne qui les reconforte. Jésus regarde l'humanité blessée. Lui, il a des yeux qui voient, qui s'aperçoivent, car ils regardent en profondeur. Il ne s'agit pas d'un regard rapide et indifférent, mais qui s'attarde et accueille tout l'homme, tout homme, dans sa condition de santé, sans écarter personne, mais en invitant chacun à entrer dans sa vie pour faire une expérience de tendresse ...

Il apparaît alors nécessaire de personnaliser l'approche à l'égard du malade, non plus seulement en soignant mais aussi en prenant soin, pour une guérison humaine intégrale. Lorsqu'elle est malade, la personne ressent que, non seulement son intégrité physique est compromise, mais aussi ses dimensions relationnelle, intellectuelle, affective et spirituelle. Elle attend donc, en plus des thérapies, un soutien, une sollicitude, une attention... en somme, de l'amour. En outre, aux côtés du malade, il y a une famille qui souffre et qui demande, elle aussi, réconfort et proximité ...

C'est dans cette œuvre de réconfort envers les frères malades que se situe le service du personnel de santé, médecin, infirmiers, agents sanitaires et administratifs, aides-soignants et volontaires qui, par leur compétence, agissent en faisant sentir la présence du Christ, qui offre sa consolation et se charge de la personne malade en soignant ses blessures. Mais, eux aussi, sont des hommes et des femmes, avec leurs fragilités et leurs maladies ...

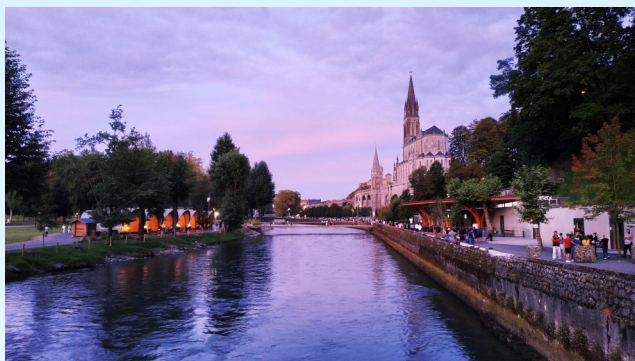
... Je pense aux nombreux frères et sœurs qui, dans le monde entier, n'ont pas la possibilité d'accéder aux soins, parce qu'ils vivent dans la pauvreté. Je m'adresse donc aux institutions sanitaires et aux Gouvernants de tous les pays du monde, afin qu'ils ne négligent pas la justice sociale au profit de l'aspect économique ...

... Je confie à la Vierge Marie, Santé des malades, toutes les personnes qui portent le poids de la maladie, avec leurs familles, ainsi que tous les personnels de santé. Je vous assure que je suis proche de vous tous dans la prière et je vous envoie de grand cœur la Bénédiction apostolique. "

Prière :



Ô Marie, notre Mère,
 Qui, dans le Christ, accueille chacun de nous comme un enfant,
 Soutiens l'attente confiante de notre cœur,
 Secours-nous dans nos infirmités et nos souffrances,
 Guide-nous vers le Christ ton fils et notre frère,
 Et aide-nous à nous confier au Père qui accomplit de grandes choses.
 Ô Marie, Mère du Christ,
 Merci pour ton humilité qui a attiré le regard de Dieu,
 Merci pour la foi avec laquelle tu as accueilli sa Parole,
 Merci pour le courage avec lequel tu as dit : Me voici.
 Ô Marie, Sainte Mère de Dieu,
 Prie pour nous, pèlerins du temps,
 Aide-nous à marcher sur le chemin de la paix.
 Amen !



Portrait : Paul Abadie

Paul est né en Ariège et a grandi à Pamiers. Après son baccalauréat, il rejoint la ville de Toulouse dans laquelle il vit toujours. Il y étudie les sciences du sport puis travaille pendant quelques années auprès de différentes équipes de France (de volley et de rugby féminin notamment). Il a récemment repris de nouvelles études pour devenir kinésithérapeute. Investi dans de nombreuses associations, il donne depuis son plus jeune âge son temps et son énergie pour les autres.

- Qu'est-ce qui t'a amené à l'hospitalité diocésaine ?

C'est un ami hospitalier qui m'a proposé de participer à cette aventure humaine. Chaque année, il revenait heureux et enrichi du séjour qu'il avait passé à Lourdes. Il m'a proposé de me parrainer et c'est ainsi que j'ai décidé à mon tour de participer au pèlerinage diocésain. Je l'en remercie.

- Quel est ton meilleur souvenir de Lourdes ?

Il y en a beaucoup ! Il s'agissait de mon premier pèlerinage, alors je dirais la procession aux flambeaux. J'ai vraiment été impressionné par cet instant qui réunit toutes les nations, toutes les langues. J'ai trouvé ce moment de partage très fort et intense.

- Qu'est-ce que tu attends du prochain pèlerinage ?

Comme le précédent, j'aimerais rencontrer des personnes altruistes et intéressantes, passer des moments enrichissants avec les malades, revenir du pèlerinage avec une énergie nouvelle. Ce n'est donc pas tellement ce que j'en attends, mais plutôt ce que je peux donner en plus pour y parvenir.

- En un mot, pour toi l'Hospitalité c'est...

Des rencontres, de l'entraide, du partage, de l'affection, de l'écoute, de la bienveillance. C'est trop difficile de résumer l'hospitalité en un seul mot !



Le carnet :

Chers amis Hospitaliers, les carnets sont un peu longs à venir car pour donner des nouvelles il faut tâcher d'avoir un contact avec ceux dont nous nous préoccupons.

En effet, nombre d'anciens hospitaliers ont dû quitter leur domicile pour recevoir des soins en liens adaptés à leur état. Pour certains, c'est temporaire et lié à un accident de santé .

Nadine Despis, par exemple, fait l'expérience de la chirurgie et de la rééducation qui doit suivre. Ceci lui demande patience et volonté, mais avec les soins de Verdaïch et la bonne coordination entre ses enfants , elle a le moral.

Jeannette Fauré, après une période d'hospitalisation ,est rentrée chez elle.

Plusieurs anciennes hospitalières ont été admises en EHPAD: Maria Darbas, Emilienne Martins, Jeanne Balard, Eliane Sérafin . C'est une épreuve d'adapta-

tion que quitter son chez soi sans transition parfois.

Décès de Marie-Claude Hypolite de Mazères, sœur d'Eveline Delgenes et maman de Mylène Jean. Les obsèques ont eu lieu à Mazères. De même que Monsieur Gamarro, père de Heidi, qui est dans les bras du Seigneur depuis le mois de novembre. Le frère de Monique Armengaud qui, après avoir lutté, a été vaincu par la maladie. Dernièrement, nous apprenions le décès d'Odette Dedieu de Castelnau-Durban.

Les équipes de Secteurs sont d'un grand soutien par leur visites et l'échange de nouvelles.

Yvette Sicre et sa famille ont été heureux de nous annoncer la naissance d'une petite fille. Merveille du premier enfant chez leur fils à Paris .

Que notre journal et les journées d'amitié fortifient ce lien et que l'intercession de nos prières à la Vierge Marie aide chacun à vivre dans les pas du Seigneur !

Marie-Thérèse EYCHENNE

À noter : Quelques dates pour les mois à venir :

- le dimanche **9 février 2020** à Montjoie : journée des malades du Couserans ;
- le dimanche **23 février 2020** à 10h : journée d'amitié à Lézat ;
- le dimanche **17 mai 2020** à 10h30 : journée d'amitié à Prat-et-Bonrepaux ;
- le **samedi 28 mars 2020** : assemblée générale de l'hospitalité à 15h30 à la Maison des Œuvres de Pamiers ;
- Le pèlerinage diocésain du **lundi 17 au jeudi 20 août 2020** (inscriptions en mai/juin).

Feuille de liaison de l'Hospitalité diocésaine de l'Ariège
Site: <https://ariege-catholique.fr>

Contacts : marie-therese.eychenne@orange.fr
06 85 56 86 28

Dons par chèque, à l'ordre de :
« Hospitalité Diocésaine de Pamiers », Crédit Agricole Sud Méditerranée
RIB : 17108 01168 30006131529 70